

prit très-sérieusement : " Vous voulez me faire aller
" en classe ; mais je vous assure que j'apprends bien
" plus à la chapelle qu'en classe. " Elle a une très-
grande répugnance pour tous les légumes ; comme on
voulait lui en faire manger un peu, elle se mit à pleu-
rer, refusant absolument d'en prendre. Tout-à-coup
elle essuie ses larmes, et avec un doux sourire, elle
vient près de la maîtresse et lui dit tout bas : " Eh
bien, je mangerai cela pour obtenir que Dieu exauce
" votre intention. " Une autre fois elle dit : Je n'aime
" pas cela, mais j'en mangerai pour l'Enfant-Jésus,
" afin qu'il m'aime. " Une de ses petites compagnes
n'était pas sage : " Jeanne, lui dit-elle, je mangerai
" cela à votre intention, pour vous obtenir la grâce
" d'être sage. "

Elle demandait si les riches iront au ciel. Et comme
on lui répondit qu'ils pourront y aller s'ils observent
la loi de Dieu, elle réfléchit un instant et demande les-
quels des deux le bon Dieu aime le mieux, les riches
ou les pauvres ? La Sœur lui répond que Dieu a une
préférence pour les pauvres, parce qu'ils lui ressem-
blent, Notre-Seigneur, ayant choisi la pauvreté. La
petite, après un profond soupir, dit : " Que je suis
" triste de ne pas être pauvre, pour que le bon Dieu
" m'aime encore plus ! Mais si maman me donnait de
" très-vieux habits, et si je n'avais pas assez à manger,
" alors le bon Dieu ne m'aimerait-il pas beaucoup ? "

Etant au jardin elle demanda à la Sœur : " Ma Sœur,
" qui a fait les arbres et les fleurs ? — C'est le bon Dieu.
" Est-ce que le bon Dieu a créé les oiseaux ? — Oui. —
" Et cette maison ? — La Sœur lui répond que les hom-
mes ont bâti la maison. — " Je ne trouve pas, dit-elle,
" que les hommes fassent d'aussi belles choses que le
" bon Dieu. " — Après avoir réfléchi, elle demanda :
" Qui a créé les méchants hommes ? — C'est Dieu. —
" Oh ! dit-elle, que les hommes sont méchants d'offenser
" Dieu qui les a faits : je n'aime pas les méchants et